



HAL
open science

L'enfant “ différent ” au Paléolithique

Hélène Coqueugniot

► **To cite this version:**

Hélène Coqueugniot. L'enfant “ différent ” au Paléolithique. Les Nouvelles de l'archéologie, 2021, 165, pp.38-43. 10.4000/nda.12873 . halshs-03799372

HAL Id: halshs-03799372

<https://shs.hal.science/halshs-03799372>

Submitted on 5 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

L'enfant « différent » au Paléolithique

Hélène Coqueugniot

Directrice de recherche au CNRS, UMR 5199 PACEA « De la Préhistoire à l'Actuel : culture, environnement et anthropologie », Université de Bordeaux.

Directrice d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE), chaire d'anthropologie biologique Paul-Broca, Université PSL (Paris sciences & lettres) / EPHE

Chercheuse associée au Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Department of Human Evolution (Allemagne, Leipzig).

helene.coqueugniot@u-bordeaux.fr

Résumé

L'archéologie développe depuis une trentaine d'années un intérêt renouvelé dans la question des comportements des sociétés du passé face au handicap et à la différence. Pour les périodes historiques, archéologie et histoire peuvent croiser leurs approches, mais pour les périodes antérieures à l'écriture, seules les données paléoanthropologiques et paléopathologiques permettent d'approcher cette question. Nous révisons ici trois exemples représentant les cultures acheuléennes, moustériennes et épigravettiennes permettant de discuter le comportement des sociétés paléolithiques face à l'enfant différent.

Mots-clés : enfance, différence, handicap, altruisme, Préhistoire, Paléolithique

The « disabled » child in the Paleolithic

Abstract

Over the last thirty years, archaeology has developed a renewed interest in the question of how societies of the past dealt with disability and difference. For historical periods, archaeology and history can cross their approaches, but for periods prior to writing, only palaeoanthropological and palaeopathological data can address this issue. We are reviewing here three examples representing Acheulean, Mousterian and Epigravettian cultures to discuss the behaviour of Palaeolithic societies towards the “different” child.

Keywords: childhood, difference, disability/handicap, altruism, prehistory, paleolithic

Dans les sciences archéologiques un nouveau champ de recherche a émergé depuis quelques décennies : celui de la bioarchéologie du soin, s'intéressant notamment au handicap dans les sociétés humaines anciennes (Delattre 2009 ; Doat 2016 ; Tilley & Oxenham 2011). Dans le cadre de ce questionnement historique général sur la protection des plus fragiles, la place de l'enfant au sein de la société est devenue un objet de recherche depuis la moitié du siècle dernier (Ariès 1960 ; Gratiot-Alphandéry 1990 ; Lahire 2019). Les psychologues Henri Wallon (1879-1962) et Hélène Gratiot-Alphandéry (1909-2011), rattachés à l'École pratique des hautes études, ont créé dès 1947 la revue française *Enfance*, toujours existante, consacrée aux sciences du développement dans une perspective pluridisciplinaire et prenant en compte la dimension historique de la place de l'enfant dans la société. L'archéologie peut s'allier à l'histoire pour enrichir la lecture des permanences ou des ruptures des comportements des sociétés humaines face à la différence et au handicap dans l'enfance (Delattre 2018).

Pour les sociétés d'avant l'écriture, la perception de « l'enfant différent » est plus difficile à aborder car, au contraire des ossements et des artefacts, les comportements humains ne laissent pas de traces matérielles directes (Nelson & Jurmain 1988). Dans une chronique publiée en 1988, l'évolutionniste Stephen Jay Gould (1941-2002) se demandait comment tirer des os et autres témoins matériels, des preuves de l'existence de comportements compassionnels dans les sociétés préhistoriques (Gould

1988). Cette réflexion était née de la découverte d'un adolescent du Paléolithique supérieur final dans la grotte de Romito à Papasidero en Calabre (Italie) (Frayer et al. 1987) : en effet, malgré un handicap lié à de graves difformités d'origine congénitale, il avait certainement reçu une assistance qui lui avait permis de vivre plusieurs années. Gould soutenait donc, preuves paléopathologiques à l'appui, que les sociétés de la Préhistoire assistaient les plus faibles de leurs membres, dans la mesure de leurs connaissances et de leurs moyens. Cependant, l'anthropologue Katherine Dettwyler s'est opposée vivement à ce lien logique établi entre les observations paléopathologiques de handicap et les comportements d'assistance et de compassion dans les sociétés préhistoriques, en niant l'existence d'un altruisme naturel dans le genre humain et en renvoyant cette vision trop simpliste à un stéréotype rousseauiste (Dettwyler 1991). Elle considère que la survie d'un handicapé au sein d'un groupe préhistorique ne prouve pas qu'il a reçu un quelconque secours. Elle distingue clairement le fait de survivre et celui d'être l'objet d'attention et de bienveillance, en citant sa propre expérience de terrain au Mali où les handicapés, adultes ou enfants, survivent tout en étant victimes de discriminations, de violences et de railleries. Elle clôt son argumentation en affirmant que la compassion, la cruauté et l'indifférence laissent peu de traces archéologiques. Pour elle, le comparatisme ethnographique, étendu à nos propres sociétés, confirme plutôt une vision sombre de la nature humaine que la reconnaissance d'une qualité altruiste et compassionnelle intrinsèque aux sociétés humaines. Au contraire de cette position pessimiste, l'anthropologue Nicholas Thorpe, souligne, en s'appuyant notamment sur des travaux de primatologie montrant l'existence d'un altruisme spontané interspécifique entre enfants humains et jeunes chimpanzés (Warneken et al. 2007), qu'il est difficile de considérer que les sociétés humaines préhistoriques étaient moins « humaines » en termes d'assistance aux plus fragiles que celles des chimpanzés actuels (Thorpe 2016).

L'objet de cet article est de contribuer à ce débat en révisant les quelques témoignages d'enfants « différents » aux périodes paléolithiques, au Pléistocène moyen et au Pléistocène supérieur, représentant les cultures acheuléennes, moustériennes et épigravettiennes.

L'enfant différent au Pléistocène moyen : le cas de la petite Benjamina, il y a un demi-million d'années

Le site de Sima de los Huesos à Atapuerca, en Espagne, a livré les restes fossiles d'au moins 28 individus représentant un groupe de précurseurs des Néandertaliens, il y a environ 430 000 ans. Parmi ces fossiles attribués initialement à l'espèce *Homo heidelbergensis*, un spécimen (SH14) identifié comme celui d'une fillette âgée d'une dizaine d'années, prénommée par les auteurs Benjamina, a retenu l'attention des chercheurs (Gracia et al. 2009 et 2010). Le crâne présente des déformations à type d'aplatissement postérieur le rendant asymétrique en vue supérieure, avec un méplat occipital et une forme générale en trapèze (**fig. 1**). L'élément déterminant observé est la fermeture complète de la suture lambdoïde, située entre le pariétal gauche et l'occipital. Cette fusion prématurée d'une des sutures crâniennes, nommée craniosynostose, est actuellement observée dans environ une naissance sur mille (Gracia et al. 2010). Elle survient soit dans le cadre d'un syndrome malformatif complexe, soit de manière totalement isolée, auquel cas elle est alors qualifiée de non syndromique. Les craniosynostoses entraînent des déformations crâniennes dont l'aspect dépend de la suture concernée. La craniosynostose lambdoïde observée ici, dite plagiocéphalie postérieure, est la forme la plus rare aujourd'hui – environ 1% de l'ensemble des craniosynostoses non syndromiques (Rhodes et al. 2014). Dans ce cas, c'est la partie postérieure du crâne qui est la plus déformée : du côté de la synostose, la région occipitale est aplatie, l'oreille déplacée vers l'arrière et vers le bas, et la partie controlatérale du front et du visage apparaît plus avancée, déformation qui s'accroît au cours de la croissance. Cette asymétrie faciale ne passe pas inaperçue. De plus, les enfants porteurs de craniosynostose lambdoïde présentent un retard de développement cognitif, habituellement modéré mais régulièrement observé (Millichap 2015 ; Speltz et al. 2015). Ces particularités morphologiques et cognitives se mettant en place avant l'âge de 5 ans et Benjamina ayant vécu jusqu'à l'âge d'une dizaine d'années, les auteurs de l'étude (Gracia et al. 2009 ; Gracia et al. 2010) en concluent que le groupe préneanderthalien du site de Sima de los Huesos n'a donc pas rejeté l'enfant. Quelles que soient les opinions sur le niveau cognitif et psycho-affectif des représentants anciens du genre *Homo*, il est

vraisemblable qu'ils ont perçu ses différences, dues à une physionomie dissymétrique et à un retard cognitif, même si elles étaient modérées. Le déficit cognitif de Benjamina, même léger, ne lui laissait probablement, avant ses dix ans, qu'une autonomie très relative. Cette solidarité du groupe envers un de ses enfants contraste avec l'identification, dans le même site, d'un cas de violence interpersonnelle ayant abouti à la mort brutale d'un adulte (SH17) (Sala et al. 2015), témoignage d'un des premiers crimes identifiés en Préhistoire. Cette dernière observation n'est pas en contradiction avec l'expression d'un comportement altruiste car la violence peut aussi résulter de conflits entre groupes. En effet, d'autres traces similaires relevées sur plusieurs crânes de Sima de los Huesos (Sala et al. 2016) pourraient témoigner de conflits inter-groupes au Pléistocène moyen.

L'enfant différent au Pléistocène supérieur : l'enfant moustérien aux bois de cerf, il y a 100 000 ans

Le second cas dans l'ordre chronologique concerne les premiers hommes d'anatomie moderne du site de Qafzeh (Israël), qui a livré les restes de 29 individus dont 14 enfants datés de 92 ± 5 ka B.P. (Schwarcz et al. 1988 ; Tillier 1984 ; Tillier 1999 ; Valladas et al. 1988 ; Vandermeersch 1981). L'individu Qafzeh 11, initialement décrit comme porteur d'une fracture bénigne du crâne localisée au niveau de la partie droite du frontal (Dastugue 1981), a fait l'objet d'une nouvelle étude utilisant les potentialités de la paléoimagerie et des reconstructions 3D (Coqueugniot et al. 2014). Il s'avère que ce sujet, âgé d'une douzaine d'années à son décès, a été victime d'un grave traumatisme craniocérébral dans son enfance, probablement vers l'âge de six ans, (**fig. 2**). Quelle qu'en ait été l'origine, impossible à établir, ce traumatisme a été responsable d'un retard du développement cérébral attesté par le faible volume endocrânien du sujet relativement à son âge et par comparaison avec les autres représentants de son groupe. Trois facteurs ont ainsi concouru au développement d'un handicap neurocognitif chez cet enfant devenu adolescent : le traumatisme crânien responsable de séquelles générales plus ou moins transitoires, la plaie craniocérébrale survenue dans une région impliquée dans les processus de communication sociale et le retard de croissance cérébrale lié au traumatisme limitant la capacité crânienne de cet adolescent à celle d'un enfant de six ans (Coqueugniot et al. 2014). En plus de possibles séquelles du type crises épileptiques liées à la cicatrice cérébrale, de difficultés praxiques et d'un retard mental général, une étude récente a révélé que les enfants victimes de ce type de lésions cérébrales au niveau des aires frontotemporales développaient des perturbations importantes dans la maturation normale des tâches sociocognitives et de la relation sociale. Ces désordres seraient ainsi responsables de troubles résiduels du langage et de la communication non-verbale mais aussi du comportement social, du raisonnement moral, de la prise de décision et du niveau d'empathie (Chiasson et al. 2017). Au sein de son groupe, le comportement de l'enfant Qafzeh 11 devait nécessairement être perçu comme très différent du fait de ses troubles sociocognitifs. Malgré son inaptitude à une relation sociale normale, il a dû être suivi et encadré par son groupe pendant environ six ans, car il était très certainement incapable de subvenir à ses besoins entre six et douze ans du fait de son retard mental et de ses troubles praxiques. Particulier dans sa courte vie post-traumatique, l'enfant de Qafzeh a été aussi différent dans la mort : comme Skhul 5 (*Homo sapiens* archaïque trouvé en 1931 dans la grotte d'Es Skuhl en Israël), il a bénéficié d'une sépulture à offrandes, deux cas exceptionnels au Paléolithique moyen (Vandermeersch 2006). En effet, le corps de l'adolescent de Qafzeh 11 a été inhumé avec un massacre (frontal et bois) de cervidé (probablement *Dama mesopotamicus*), en témoignage de la reconnaissance de sa différence par sa communauté de premiers hommes modernes du Paléolithique moyen du Levant (Coqueugniot 2019).

L'enfant différent au Pléistocène supérieur final : l'adolescent nain épigravettien, il y a 11 000 ans

Le Riparo del Romito est l'une des rares grottes d'Italie (Calabre) à présenter de l'art pariétal ; ce fait, associé à sa grande taille, à sa position stratégique près d'un col reliant les deux côtes et à sa longue occupation archéologique, suggère que le site avait une importance sociale ou rituelle considérable pendant toute la fin du Paléolithique supérieur (Frayer et al. 1988). Ce site a livré neuf sépultures datées de l'Épigravettien, entre 18 000 et 11 000 BP. Le sujet 2 est un adolescent inhumé en étroite relation avec Romito 1, un adulte de sexe féminin, dans une sépulture double datée à $11\,150 \pm 150$ BP (C^{14} non calibré, Alessio et al. 1966). Deux fragments de corne de *Bos primigenius* ont été retrouvés

associés à cette sépulture : l'un était placé entre les jambes des deux sujets et l'autre, plus petit, sur l'épaule droite du sujet féminin. La position d'inhumation révèle que l'adolescent semble comme étreint par l'adulte avec son bras gauche (Formicola 2007). L'individu Romito 2 présente d'importantes anomalies d'origine congénitale (Fraye et al. 1987, Mallegni & Fabbri 1995) : il est atteint de nanisme avec une stature reconstituée d'environ un mètre, un crâne déformé (brachycrânie avec bosses frontales saillantes), une forte disproportion des membres avec des avant-bras très courts (**fig. 3**). Les os des mains, étudiés par Mallegni & Fabbri (1995), sont particulièrement courts. Ce syndrome malformatif a fait porter un diagnostic d'un nanisme ou dysplasie acromésomélique. Il peut s'agir d'une acromésomélie classique de type Maroteaux (Maroteaux et al. 1971). La fréquence actuelle de cette malformation génétique va jusqu'à un cas pour deux mille naissances. Elle s'observe le plus souvent dans un contexte de mariage consanguin. Chez les sujets atteints, la longévité et l'intelligence sont normales, l'intégration sociale est bonne, le degré de handicap est variable, allant d'une autonomie relative à un besoin d'assistance quotidienne pour la vie courante. Le handicap est fonction de la faible stature, de la petite taille des membres et surtout du degré d'habileté manuelle. En effet, l'une des caractéristiques de ce syndrome malformatif congénital est l'extrême raccourcissement des mains et des doigts, qui limite considérablement les capacités de manipulation (Kant et al. 1998). L'étude de Frayer et de ses collaborateurs (Fraye et al. 1987 et 1988) a conclu que la survie au Paléolithique supérieur d'un individu aussi sévèrement déformé est une preuve de l'attention et de l'assistance dont il a bénéficié de la part de son groupe, corroborée par son traitement funéraire, qui pourrait témoigner d'un statut social particulier. Cette reconnaissance compassionnelle de la différence est aussi soulignée par Gould (1988) comme nous l'avons vu plus haut. Mais l'interprétation a été vivement contestée par Dettwyler (1991) qui lui oppose la distinction entre une simple survie dans le groupe et une prise en charge par le groupe. Cette opinion a été contredite à son tour par Lorna Tilley (2015). Ayant mis au point un indice de la bioarchéologie du soin, dit « *Index of Care* » (Tilley & Cameron 2014), elle l'a appliqué à Romito 2 et a validé les conclusions de l'étude princeps, affirmant que la survie de ce sujet épigravettien reflétait l'attention du groupe d'appartenance sous la forme « d'acceptation de la différence ». Du fait que Romito 2 a été inhumé en étroite association avec un individu de taille normale dans un lieu considéré comme prestigieux (si l'on admet que l'art pariétal est contemporain ou antérieur aux sépultures, ce qui n'est pas encore démontré), certains auteurs suggèrent que l'absence de discrimination sociale d'un individu porteur d'un handicap congénital sévère pourrait indiquer son appartenance à une certaine élite (Fraye et al. 1988).

Pour Thorpe (2016), il convient maintenant d'abandonner l'approche « négative » développée par Dettwyler sur la question de la prise en charge du handicap dans les sociétés du passé. Essentiellement basée sur l'absence de confiance dans l'interprétation des données squelettiques et sur un comparatisme ethnographique de portée limitée, une telle approche rend les paléoanthropologues trop timorés dans l'interprétation de leurs données alors qu'ils devraient pleinement contribuer au débat sur les origines et le développement des sociétés humaines, envisagé à travers la considération compassionnelle de l'enfant différent.

Conclusion

La reconnaissance par les sociétés préhistoriques de la différence, liée à des altérations cognitives ou physiques atteignant les individus dans leur enfance, repose sur des arguments paléoanthropologiques et paléopathologiques indirects permettant de discuter, sans le secours de l'écriture, l'existence de comportements altruistes et compassionnels dans ces sociétés anciennes (Hublin 2009). L'analyse des sépultures fait apparaître une convergence entre l'adolescent de Qafzeh 11 et celui de Romito 2, tous deux porteurs de handicap et inhumés avec des ornements animaux : cornes d'auroch et bois de cervidé. La symbolique de ces éléments est plurielle : ils sont à la fois un ornement et une arme pour les animaux qui les portent mais peuvent aussi symboliser un cycle de mort et de vie, les ramures de cervidés tombant et repoussant chaque année. Ainsi, on pourrait voir dans cette convergence un « traitement rituel de la singularité physique et comportementale » ethnographiquement bien illustré

(Stépanoff 2018 : 128). Si des surinterprétations de lésions osseuses en termes d'invalidité et de dépendance ont pu susciter des oppositions légitimes, certains témoignages paléopathologiques objectivent néanmoins des handicaps fonctionnels ou cognitifs indiscutables. La survie de leur porteur n'a pu être assurée que par leur entourage, ce qui suppose que les sociétés préhistoriques les ont reconnus. Pour ne pas tomber dans des excès interprétatifs de part et d'autre, les paléoanthropologues doivent se garder de projeter leurs propres représentations sur leur objet d'étude. Ils éviteront ainsi les écueils des stéréotypes idylliques de la préhistoire (mythe du bon sauvage ou du paradis originel) ou, à l'inverse, les images négatives d'un passé brutal, violent et marqué par la dureté de l'existence. Les recherches en psychologie comparative qui révèlent des comportements altruistes ou compassionnels chez les grands primates face à leurs congénères (Boesch et al. 2010 ; de Waal 2007 ; Warneken et al. 2007), voire face à des jeunes représentants d'autres espèces, notamment la nôtre, peuvent également servir de fil d'Ariane pour identifier plus objectivement le respect des enfants différents par les sociétés préhistoriques.

Remerciements

Je remercie Valérie Delattre de son invitation à contribuer à ce numéro spécial des *Nouvelles de l'archéologie* consacré au handicap, ainsi que les relecteurs anonymes et la rédactrice en chef de la revue pour leurs remarques constructives.

J'exprime mes sincères remerciements aux professeurs Olivier Dutour et Sylvio de Franceschi de l'École pratique des hautes études et Bernard Lahire de l'École normale supérieure, pour leurs conseils avisés et pour les discussions que nous avons eues sur la question de l'enfant différent dans les sociétés anciennes.

Références bibliographiques

ALESSIO M., BELLA F., BACHECHI F. & CORTESI C. 1966. « University of Rome Carbon-14 Dates IV », *Radiocarbon*, 8 : 401-412. DOI : 10.1017/S0033822200000242.

ARIES P. 1960. *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Paris, Plon.

BOESCH C., BOLÉ C., ECKHARDT N. & BOESCH H. 2010. « Altruism in Forest Chimpanzees: The Case of Adoption », *PLoS ONE*, 5, 1 : e8901. DOI : 10.1371/journal.pone.0008901.

CHIASSON V., ELKAIM L., WEIL A.G., CREVIER L. & BEAUCHAMP M.H. 2017. « Moral Reasoning in Children with Focal Brain Insults to Frontotemporal Regions », *Brain Impairment*, 18, 1 : 102-116. DOI : 10.1017/BrImp.2016.33.

COQUEUGNIOT H. 2019. « Handicap et compassion au Paléolithique : points de vue paléoanthropologiques », in : A. FROMENT & H. GUY H. (éd.), *Archéologie de la santé, anthropologie du soin*. La Découverte : 262-273.

COQUEUGNIOT H., DUTOUR O., ARENSBURG B., DUDAY H., VANDERMEERSCH B. & TILLIER A. 2014. « Earliest Cranio-Encephalic Trauma from the Levantine Middle Palaeolithic: 3D Reappraisal of the Qafzeh 11 Skull, Consequences of Pediatric Brain Damage on Individual Life Condition and Social Care », *PLoS ONE*, 9, 7 : e102822. DOI : 10.1371/journal.pone.0102822.

DASTUGUE J. 1981. « Pièces pathologiques de la nécropole moustérienne de Qafzeh », *Paléorient*, 7 : 135-140.

DELATTRE V. (éd.). 2009. *Décrypter la différence: lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé*. Paris, CQFD.

DELATTRE V. 2018. *Handicap: quand l'archéologie nous éclaire*. Paris, Le Pommier.

DETTWYLER K.A. 1991. « Can paleopathology provide evidence for "compassion"? », *American Journal of Physical Anthropology*, 84, 4 : 375-384. DOI : 10.1002/ajpa.1330840402.

- DOAT D. 2016. « Handicap, compassion et soin : les sources préhistoriques et polémiques d'une question toujours actuelle », *Alter*, 10, 1 : 10-23. DOI : 10.1016/j.alter.2015.01.001.
- FORMICOLA V. 2007. « From the Sunghir Children to the Romito Dwarf: Aspects of the Upper Paleolithic Funerary Landscape », *Current Anthropology*, 48, 3 : 446-453. DOI : 10.1086/517592.
- FRAYER D.W., HORTON W.A., MACCHIARELLI R. & MUSSI M. 1987. « Dwarfism in an adolescent from the Italian late Upper Palaeolithic », *Nature*, 330, 6143 : 60-62. DOI : 10.1038/330060a0.
- FRAYER D.W., MACCHIARELLI R. & MUSSI M. 1988. « A case of chondrodystrophic dwarfism in the Italian late Upper Paleolithic », *American Journal of Physical Anthropology*, 75, 4 : 549-565. DOI : 10.1002/ajpa.1330750412.
- GOULD S.J. 1988. « Honorable men and women », *Natural History*, 97, 3 : 16-20.
- GRACIA A., ARSUAGA J.L., MARTINEZ I., LORENZO C., CARRETERO J.M., BERMUDEZ DE CASTRO J.M. & CARBONELL E. 2009. « Craniosynostosis in the Middle Pleistocene human Cranium 14 from the Sima de los Huesos, Atapuerca, Spain », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 106, 16 : 6573-6578. DOI : 10.1073/pnas.0900965106.
- GRACIA A., MARTÍNEZ-LAGE J.F., ARSUAGA J.-L., MARTÍNEZ I., LORENZO C. & PÉREZ-ESPEJO M.-Á. 2010. « The earliest evidence of true lambdoid craniosynostosis: the case of "Benjamina", a Homo heidelbergensis child », *Child's Nervous System*, 26, 6 : 723-727. DOI : 10.1007/s00381-010-1133-y.
- GRATIOT-ALPHANDERY H. 1990. « L'apport d'Henri Wallon à la connaissance de l'enfant », *Enfance*, 43, 1 : 21-23. DOI : 10.3406/enfan.1990.1909.
- HUBLIN J.-J. 2009. « The prehistory of compassion », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 106, 16 : 6429-6430. DOI : 10.1073/pnas.0902614106.
- KANT S.G., POLINKOVSKY A., MUNDLOS S., ZABEL B., THOMEER R.T.W.M., ZONDERLAND H.M., SHIH L., HAERINGEN A. VAN & WARMAN M.L. 1998. « Acromesomelic Dysplasia Maroteaux Type Maps to Human Chromosome 9 », *The American Journal of Human Genetics*, 63, 1 : 155-162. DOI : 10.1086/301917.
- LAHIRE B. (éd.). 2019. *Enfances de classe : de l'inégalité parmi les enfants*. Paris, Éditions du Seuil.
- MALLEGNI F. & FABBRI P.F. 1995. « The human skeletal remains from the upper palaeolithic burials found in Romito cave (Papasidero, Cosenza, Italy) », *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 7, 3 : 99-137. DOI : 10.3406/bmsap.1995.2413.
- MAROTEAUX P., MARTINELLI B. & CAMPAILLA E. 1971. « Le nanisme acromésomélique », *Presse médicale*, 79 : 1839-1842.
- MILLICHAP J.G. 2015. « Cognitive Development of Children with Craniosynostosis », *Pediatric Neurology Briefs*, 29, 6 : 47. DOI : 10.15844/pedneurbriefs-29-6-6.
- NELSON H. & JURMAIN R. 1988. *Introduction to Physical Anthropology*. St. Paul, West Publishing Company.
- RHODES J., TYE G. & FEARON J. 2014. « Craniosynostosis of the Lambdoid Suture », *Seminars in Plastic Surgery*, 28, 03 : 138-143. DOI : 10.1055/s-0034-1384809.
- SALA N., ARSUAGA J.L., PANTOJA-PÉREZ A., PABLOS A., MARTÍNEZ I., QUAM R.M., GÓMEZ-OLIVENCIA A., BERMÚDEZ DE CASTRO J.M. & CARBONELL E. 2015. « Lethal Interpersonal Violence in the Middle Pleistocene », *PLoS ONE*, 10, 5 : e0126589. DOI : 10.1371/journal.pone.0126589.
- SALA N., PANTOJA-PEREZ A., ARSUAGA J.L., PABLOS A. & MARTINEZ I. 2016. « The Sima de los Huesos Crania: Analysis of the cranial breakage patterns », *Journal of Archaeological Science*, 72 : 25-43. DOI : 10.1016/j.jas.2016.06.001.
- SCHWARCZ H.P., GRÜN R., VANDERMEERSCH B., BAR-YOSEF O., VALLADAS H. & TCHERNOV E. 1988. « ESR dates for the hominid burial site of Qafzeh in Israel », *Journal of Human Evolution*, 17 : 733-737.

- SPELTZ M.L., COLLETT B.R., WALLACE E.R., STARR J.R., CRADOCK M.M., BUONO L., CUNNINGHAM M. & KAPP-SIMON K. 2015. « Intellectual and Academic Functioning of School-Age Children With Single-Suture Craniosynostosis », *PEDIATRICS*, 135, 3 : e615-e623. DOI : 10.1542/peds.2014-1634.
- STEPANOFF C. 2018. « Les hommes préhistoriques n'ont jamais été modernes », *L'Homme*, 227-228 : 123-152. DOI : 10.4000/lhomme.32370.
- THORPE N. 2016. « Chapter 6 : The Palaeolithic compassion debate – Alternative projections of modern-day disability into the distant past », in : POWELL L., SOUTHWELL-WRIGHT W., GOWLAND R. (éds.) , *Care in the Past : archaeological and interdisciplinary perspectives*. Oxford, Oxbow books : 93-109.
- TILLEY L. 2015. « Accommodating difference in the prehistoric past: Revisiting the case of Romito 2 from a bioarchaeology of care perspective », *International Journal of Paleopathology*, 8 : 64-74. DOI : 10.1016/j.ijpp.2014.10.003.
- TILLEY L. & CAMERON T. 2014. « Introducing the Index of Care: A web-based application supporting archaeological research into health-related care », *International Journal of Paleopathology*, 6 : 5-9. DOI : 10.1016/j.ijpp.2014.01.003.
- TILLEY L. & OXENHAM M.F. 2011. « Survival against the odds: Modeling the social implications of care provision to seriously disabled individuals », *International Journal of Paleopathology*, 1, 1 : 35-42. DOI : 10.1016/j.ijpp.2011.02.003.
- TILLIER A.M. 1984. « L'Enfant Homo 11 de Qafzeh (Israël) et son apport à la compréhension des modalités de la croissance des squelettes moustériens », *Paléorient*, 10, 1 : 7-48. DOI : 10.3406/paleo.1984.4348.
- TILLIER A.-M. 1999. *Les enfants moustériens de Qafzeh. Interprétation phylogénétique et paléoaurologique*. Paris.
- VALLADAS H., REYSS J.L., JORON J.L., VALLADAS G., BAR-YOSEF O. & VANDERMEERSCH B. 1988. « Thermoluminescence dating of Mousterian Proto-Cro-Magnon' remains from Israel and the origin of modern man », *Nature*, 331, 6157 : 614-616. DOI : 10.1038/331614a0.
- VANDERMEERSCH B. 1981. *Les hommes fossiles de Qafzeh (Israël)*. Paris.
- VANDERMEERSCH B. 2006. « Ce que nous apprennent les premières sépultures », *Comptes Rendus Palevol*, 5, 1-2 : 161-167. DOI : 10.1016/j.crpv.2005.12.005.
- WAAL F.B.M. DE. 2007. « With a little help from a friend », *PLoS Biology*, 5, 7 : 1406-1408. DOI : doi:10.1371/journal.pbio.0050190.
- WARNEKEN F., HARE B., MELIS A.P., HANUS D. & TOMASELLO M. 2007. « Spontaneous Altruism by Chimpanzees and Young Children », *PLoS Biology*, 5, 7 : e184. DOI : 10.1371/journal.pbio.0050184.

Légendes des illustrations

Figure 1. Différentes vues du crâne de SH14 (face, latérale, postérieure et inférieure) et restitution faciale artistique de Benjamina (illustrations de Gracia *et al.* 2009, 2010).

Figure 2. Crâne fracturé de Qafzeh 11 (vue faciale) et reconstruction 3D de l'encéphale (rose) et du crâne en transparence (vue supérieure) montrant en 1 : le trait de fracture, 2 : l'embarrure, 3 : la plaie cérébrale et 4 : le diastasis (illustrations de Coqueugniot *et al.* 2014).

Figure 3. Sépulture double de Romito 1 et 2 (illustration de Formicola 2007) et squelette pathologique de Romito 2 (illustration de Mallegni et Fabbri 1995).